



HAL
open science

Restitution du site du Moural à l'époque néolithique

Patrick Pérez, Frédéric Lesueur

► **To cite this version:**

Patrick Pérez, Frédéric Lesueur. Restitution du site du Moural à l'époque néolithique. séminaire "Modèles et Simulations pour l'architecture et le paysage", May 1999, France. pp.117-122. halshs-00265401

HAL Id: halshs-00265401

<https://shs.hal.science/halshs-00265401v1>

Submitted on 27 May 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

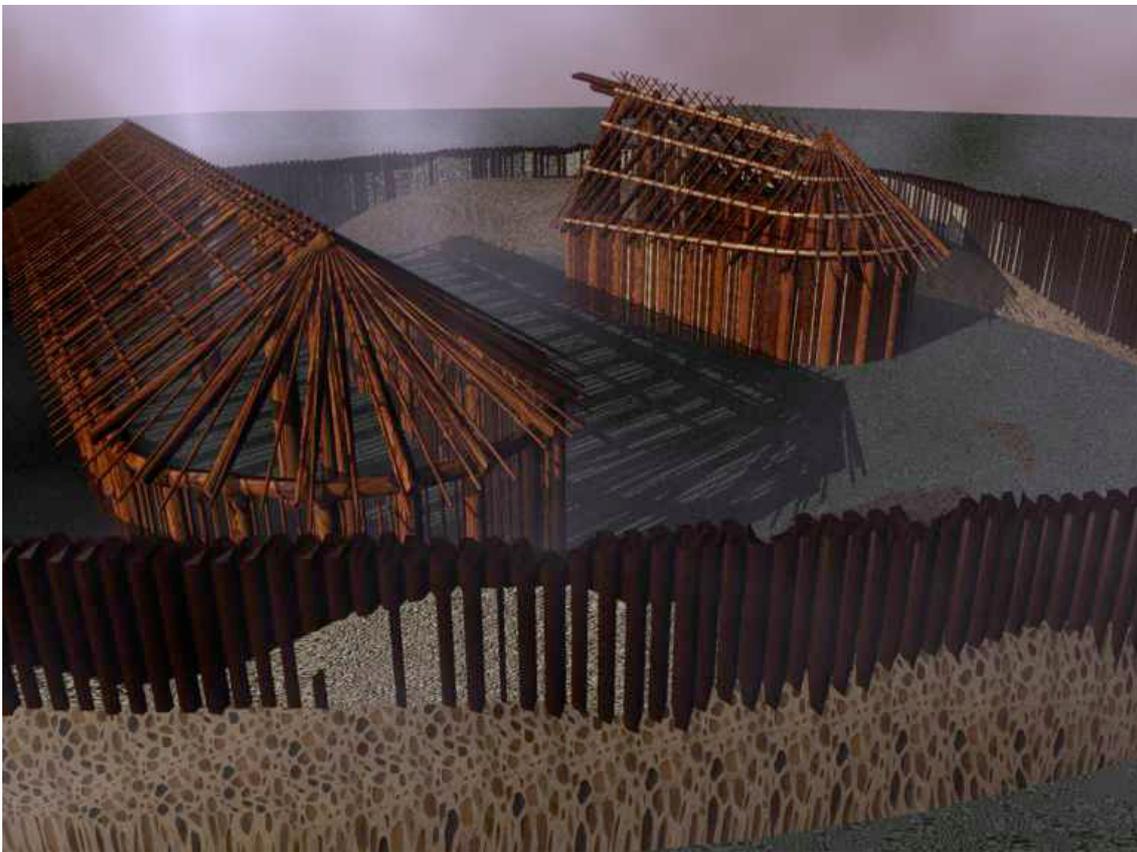
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Restitution du site du Mourral de l'époque Néolithique

Patrick Pérez, Frédéric Lesueur A.S.M. M.A.P., U.M.R. 694,
École d'Architecture de Toulouse 83 rue Aristide Maillol 31106 Toulouse Cedex 1

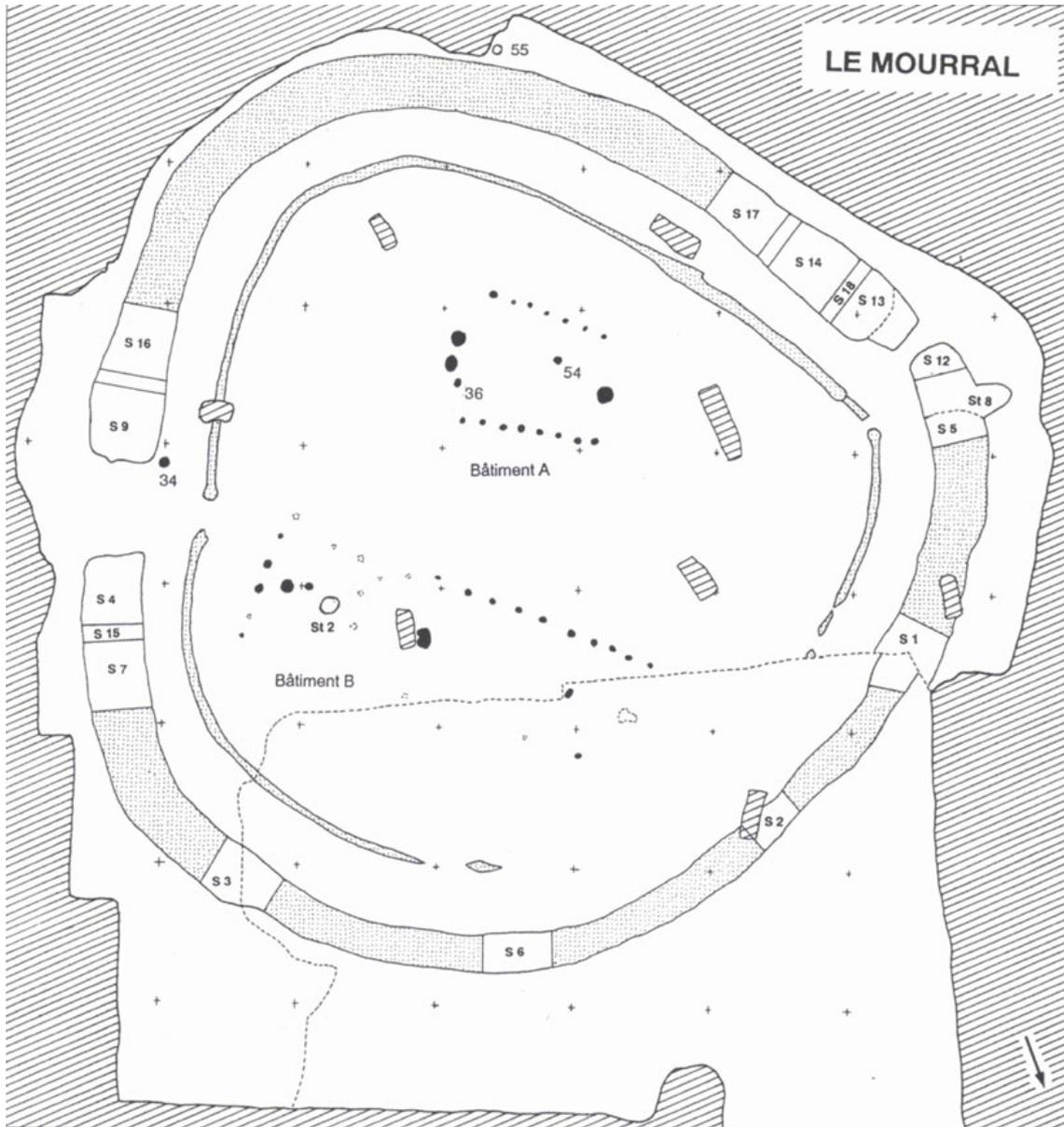
La situation :

Le site de Mourral-Millegrand, situé dans l'Aude, à proximité de Trèbes, a été découvert par prospection aérienne en 1993. Il fait partie des six sites monumentaux récemment découverts dans le bassin de l'Aude et la Garonne. Cependant, le site du Mourral est le seul qui permette une intervention aisée et qui soit dans un état de conservation exceptionnel : il est situé sur une colline boisée, et de ce fait n'a pas subi les modifications habituelles engendrées par l'activité humaine. Les fouilles de ce site sont placées sous la responsabilité de Jean Vaquer, Directeur de recherche au C.N.R.S., dans le département d'Archéologie du Centre d'Anthropologie de Toulouse, sous la direction de Jean Guilaine, (Collège de France).



Vue d'ensemble du site

La problématique :



Plan d'ensemble des fouilles du site

Source : Jean Vaquer in *l'Archéologue*, n°35, avril mai 1998 pp.,31-34.

En rencontrant Jean Vaquer nous nous sommes fixés comme objectif de présenter les travaux effectués sur ce site d'une façon suffisamment didactique et visuelle pour permettre aux non-initiés d'accéder aux résultats des études faites sur ces fouilles. Par la suite, en examinant les relevés de fouilles, nous nous sommes aperçus que nous n'avions aucune indication concernant la volumétrie des bâtiments. Ils comportent seulement des traces au sol qui permettent de déduire la forme en plan. A ce moment-là de notre travail, nous n'étions pas sûrs de pouvoir réaliser la maquette numérique du site avec ses édifices, maquette nécessaire pour la réalisation des images destinées au grand public.

Il est composé de deux nefs avec une fâtière reposant sur un très gros poteau de 1 m de diamètre à l'Ouest et deux gros poteaux matérialisant à l'Est une entrée axiale.



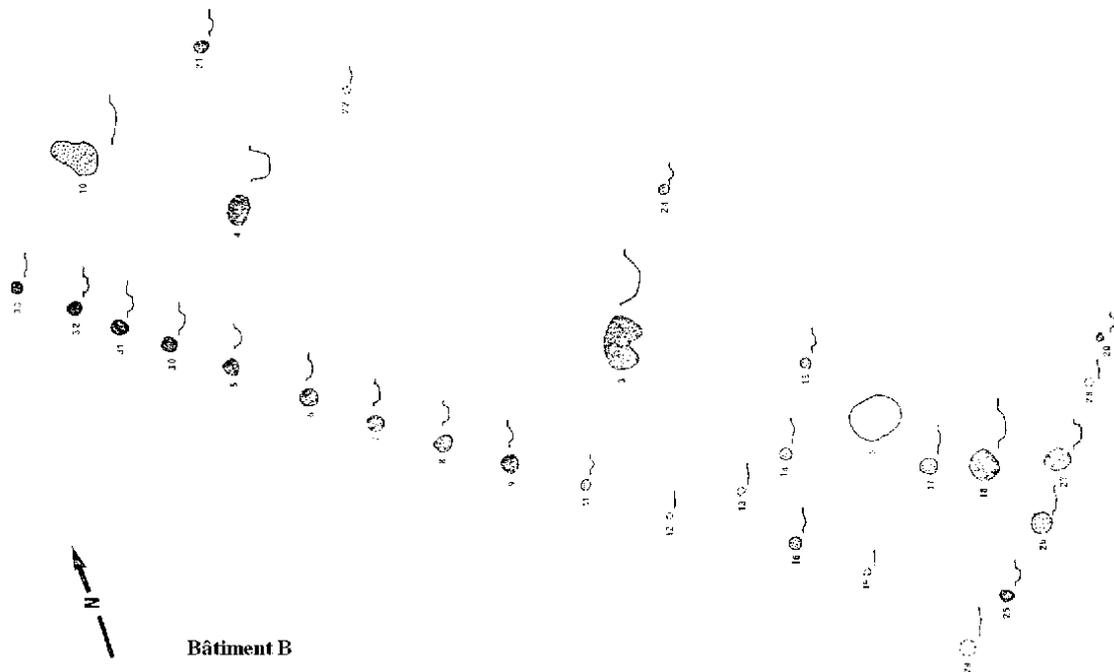
Vue de la structure

Sa largeur varie de 9 m pour finir à 7 m au niveau du très gros poteau.



Vue de l'entrée

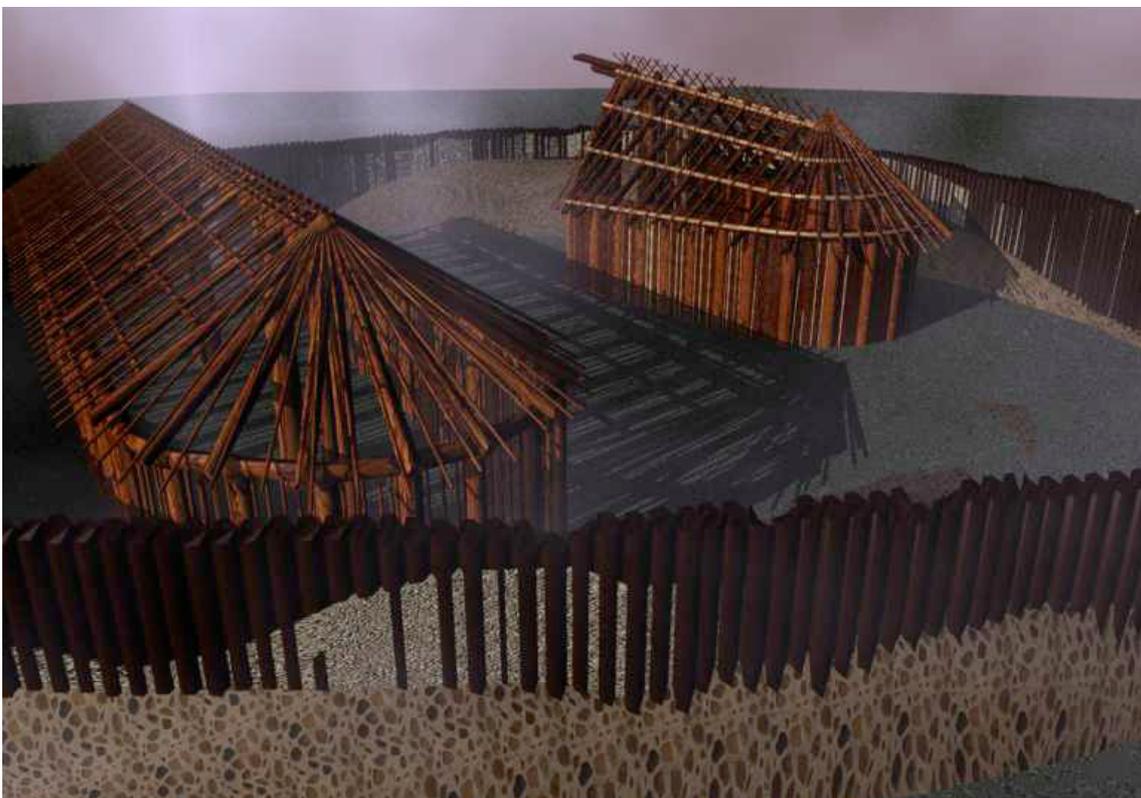
Le bâtiment B situé au Nord mesure 29 m de long et de 9 m de large.



Plan des fouilles du bâtiment B

Source : rapport de fouilles 1998, Centre d'Anthropologie de Toulouse, EHSS, CNRS

Sur la façade orientale, deux gros trous de poteaux (dont la base carbonisée a été datée entre 3357 et 2934 avant J.-C.) correspondent à l'entrée axiale.



Vue de la structure

La faîtière était soutenue par des poteaux regroupés en faisceaux par trois, voire quatre.



Vue intérieure

Nous pensons que les assemblages entre les différentes pièces de bois servant à la structure de ces édifices étaient effectués soit par des ligatures à base de végétaux ou de cuir, soit par le système tenon mortaise chevillés ou pas. Le remplissage des murs était vraisemblablement composé de branchages et de terre. La couverture du toit devait être de branchage et paille.

La restitution :

Ce travail de restitution, encore inachevé, est effectué par Patrick Pérez et Frédéric Lesueur. La modélisation est réalisée avec le logiciel Zoom et les images de synthèse avec Artlantis. La forme définitive de la présentation de ce travail n'est pas encore arrêtée.

Bibliographie :

Jean Vaquer, "Fortifications et pouvoir au néolithique", *l'Archéologue*, n°35, avril mai 1998, (pp.,31-34).

Jean Vaquer (sous la direction de), rapport de fouilles : *le site du Mourral-Millegrand*, Centre d'Anthropologie de Toulouse (EHSS, CNRS), 1999-2000 (à paraître).